

Lecture analytique N°2 Le Roi se meurt – Eugène Ionesco
De « Tu vas mourir... guignol tragique »

Situation : *Le Roi est arrivé (tardivement, conforme à une technique dramatique classique). Les personnages doivent lui annoncer qu'il va bientôt mourir. La situation est grave et terrible. Cependant, des éléments cocasses atténuent la tonalité tragique.*

Problématiques : → Montrez ce qu'il y a de tragique et dérisoire dans ce passage
→ En quoi cet extrait est-il caractéristique d'un « guignol tragique » ?

I- Les éléments tragiques

A- Un roi qui perd son pouvoir

● **Il tente d'affirmer un pouvoir plein et entier :** « Je mourrai quand je voudrai », « c'est moi qui décide », « J'ordonne » / impératifs envers le garde « Fais-le » « fais-le », « parle, avance » / parallélisme « Je prouve que je veux, je prouve que je peux » → *se comporte comme il le fait habituellement, comme si rien ne se passait*

● **Mais ce désir de pouvoir est un échec :** Le garde ne peut plus bouger : didascalie « sans bouger », paroles « statue », « paralysent », « il ne peut plus bouger », « pétrifié » et n'obéit plus / le cuisinier a ramassé ses affaires, l'armée est paralysée et les ministres sont tombés

● **Finalement, ce sont les autres qui lui donnent des ordres :** Marguerite « Bouge un peu », « Abdique » (répété), Marie « Ne donne pas.. », « Ne les écoute pas », didascalie d'ordre « au roi » « Il faut les faire arrêter », « arrête-les », « donne des ordres », « Ne la crois pas », Entraîne tout » + succession d'ordres « Ne lui pose pas de questions. Ne discute pas..... » puis des ordres de plus en plus simples et basiques « Prouve que tu en as », « Lève-toi », « Relève-toi » **Le Médecin** aussi donne des ordres « Abdiquez » → *non seulement le roi n'a plus de pouvoir mais en plus, ce sont ceux qui doivent obéir qui lui intiment des ordres, cela montre bien une inversion des valeurs qui signale un monde qui change*

(A) → Dégradation du pouvoir du roi, comme il va mourir, il n'est plus vraiment un roi et son refus de comprendre le rend tragique, il ne voit pas qu'il est seulement un homme sur le chemin de la fin

B- Un homme en train de mourir

● **multiples références à la maladie :** rhumatismes, la goutte, paralysé, « Aïe », « guérir », « malade », etc
→ *l'agonie et la fin du roi se fait sentir de plus en plus*

→ **Refus, déni du roi face à la maladie**

▪ **négations du Roi :** « je ne suis pas malade », douleurs « je n'en ai plus »

▪ **Affirmations :** « Je suis tjrs beau » « je me porte bien », « Le roi se guérit », « j'y pense et je guéris » = *phrases simples (sujet+verbe+complément) qui donnent le sentiment qu'il suffit de les dire pour que ce soit vrai*

→ **mais la maladie est là :** progression, on passe de « Aïe » aux difficultés à tomber/se relever + répétition de l'adverbe « péniblement » dans les didascalies = *il peut mentir par la parole mais le corps semble parler pour lui*

→ **Pire, il semble véhiculer cette maladie**

▪ **idée de contamination :** le royaume est touché, d'abord le garde : « sans bouger » et parole difficile (points de suspension) puis, l'armée est touchée « paralysée » + « sabote » + le mot « virus » qui suppose une contamination

● **Le diagnostic tombe**

▪ **Il va mourir :** répétition de « Tu vas mourir » (1ères lignes) + répétitions de la fin « Le roi se meurt », « Le roi est mort » + le mot « fin » → idée de la mort du roi et du royaume (diagnostiquée par les 2 personnages rationnels : Médecin et Marguerite)

(B) → Tragédie est perceptible par le thème évoqué : la mort du roi mais elle n'est pas encore acceptée

C- Des réactions diverses à cette mort prochaine

• Ceux qui annoncent sa mort

- **Marguerite** : répétitions de « Tu vas mourir » (= futur proche = certitude) + négations radicales « ne...plus » + répétitions du mot « fin » (Marguerite et le Médecin)

- **le Médecin** : répliques similaires « Vous allez mourir » (futur proche) + « Vous avez perdu le pouvoir » + le mot « fin »

→ *Les 2 personnages ont un aspect plutôt froid, objectif et affirment cela comme une vérité simple, sans pathétique, sans intonation particulière*

• Ceux qui refusent et s'allient au Roi

▪ **Marie** : forme négative pour « nier » Marguerite et le Médecin : parallélisme pour insister « Ne dites pas si vite, ne dites pas si fort », « Ne donne pas... », « Ne les écoute pas », « Ne la crois pas » ou forme affirmative pour les contrarier et reprendre leurs phrases mais à l'inverse « Tu auras toujours du pouvoir... » + répétitions de « Vive le Roi ! »

▪ **Roi** : déni : formes négatives « Je *ne* suis *pas* malade », douleurs : « Je n'en ai plus » affirmations posées comme certaines : « je me porte bien », « J'y pense et je guéris », « Le roi se guérit lui-même ». « Je suis le roi, c'est moi qui décide » = parallélisme = insistance « Je mourrai quand je voudrai » = futur = certitude, le roi décide **accusations ridicules** « complot », « farceurs, conjurés, bolchéviques » → *il ne voit que la perte de son pouvoir de roi et non sa fin de vie humaine*

→ (C) *Personnages divisés au sujet de la mort du roi, 2 clans se forment : ceux qui sont rationnels, ceux qui vivent dans l'illusion : cette division au sujet d'un thème qui ne suppose aucun débat (la mort) est étonnante et fait réfléchir.*

Conclusion I : La pièce met en place le tragique du sort des personnages (dégradation, mort, maladie) et pourtant l'univers reste comique ou léger

II- Une situation étonnante, dérisoire (Les éléments comiques) Les éléments dédramatisant la situation

A- Une vision grotesque de la mort (vision étonnante de la mort)

• **Evoquée dans ses aspects les + quotidiens** : **vision terre-à-terre** (banalité de la mort) :

- absence des repas (petit déjeuner- dîner)

- obligation d'éteindre le gaz, de ranger les affaires de cuisine

→ *la mort est présentée juste comme une journée qui s'arrête, pas plus (vie terrestre qui cesse)*

• **Idée incongrue de penser que l'on va bien si on le pense (vision folle et irréaliste)**

◦ **pense que la mort se décide**, se choisit : « quand je voudrai », « c'est moi qui décide »

◦ **on guérit et on meurt si on en a envie** « J'y pense et je guéris », « Le Roi se guérit lui-même »

◦ **selon lui, le Roi a le pouvoir sur la mort** : Je suis le roi, c'est moi qui décide

• **Mort = laid (vision esthétique)**

◦ association des mots mort/laid : on meurt si on est laid, on est laid = on meurt. Je ne suis pas malade = Je suis toujours beau → *la beauté annule la maladie et donc la mort → vision étonnante et comique*

(A) → *Vision très particulière de la mort, déroutante pour un spectateur/lecteur et qui prête à sourire*

B- Effondrement d'un univers (de manière grotesque)

• **Monde tombe dans un trou : vision ridicule de la fin du monde** « on ne peut plus repêcher les ministres » → dit sur un ton calme, forme affirmative (vision des ministres tombant dans un trou)

● **Écroulement des bâtiments** → murs s'écroulent mais rien n'est vu de façon tragique « la tour s'est écroulée » : le Roi le dit simplement et trouve une solution de rechange sans s'émouvoir de cet écroulement « cave, oubliettes, clapier »

● **Paralysie de l'armée et du garde :**

▪ **Le garde : didascalies** « sans bouger », « il s'arrête de parler », **sa parole est difficile** : points de suspension « je vous...je vous arrête » + **les paroles objectives qui constatent** « Il ne peut plus bouger », « ...qui le paralysent »

▪ **L'armée** : l'image est rendue visible par « un virus » qui « sabote les postes de commande » → *aspect un peu risible, on a l'impression de voir un robot ou un automate dont les piles seraient déchargées.*

● **Chute physique du roi**

▪ **comique de gestes : alternance et oppositions entre se lever/tomber** + relève/retombe

▪ **comique de mots** : paroles du garde confirment cela « vivre »/ «mourir » + oppositions entre ce que dit le Roi et les didascalies de gestes qui montrent ses chutes successives

(B) → on assiste bien à la déchéance du roi et de son royaume mais elle est atténuée par une tonalité absurde, « comique » et inattendue pour un sujet aussi sérieux et grave.

C- Une farce tragique

● **Procédés comiques** visant à faire rire le spectateur :

▪ **comique de gestes** (tomber, se relever) / effets comiques avec apparition et disparition de Juliette

▪ **comique de situation** né du décalage gestes et parole

▪ **comique de mots** : répétitions de Juliette « Sire, pauvre Sire, Sire, pauvre Sire », répétitions et oppositions des paroles du Garde « *Vive* le Roi ! Le Roi est *mort* », « Le roi *se meurt* »...

● **Mise en abyme = on parle du théâtre DANS le théâtre** → **faire sourire** et étonner le spectateur

▪ **Confusion du temps réel et temps de l'illusion** « Tu vas mourir dans une heure et demie, tu vas mourir à la fin du spectacle » → on évoque le théâtre dans le théâtre → cela est déroutant

▪ **Confusion de l'illusion théâtrale et de la réalité** : Marguerite dit « Quelle comédie » et effectivement, le spectateur a le sentiment d'être dans une comédie théâtrale + expression « guignol tragique » dans la dernière didascalie : *Ionesco, par cette précision, montre bien ainsi que la pièce doit être jouée à mi-chemin entre un comique un peu grossier, exagéré et un tragique plus classique lié au thème de la déchéance*

(C) → L'idée (tragique) de la mort est atténuée par un ton léger, des personnages étonnants et une cassure entre illusion/réel

CONCLUSION

- Sans surprise, le spectateur/lecteur découvre la déchéance progressive du roi (annoncée par le titre)
- Equilibre délicat entre **le comique et l'angoisse de la mort**
- L'inquiétude est présente dans cet extrait mais l'auteur prend de la distance en métamorphosant la réalité par le non-sens, en changeant les règles qui gouvernent le monde.
- Le comique inscrit dans un thème tragique permet d'exorciser les angoisses profondes.
- Le début de l'agonie du roi n'est pas source de tristesse ou de peur : Ionesco propose une réflexion sur notre vision de la mort et propose également une nouvelle vision du théâtre